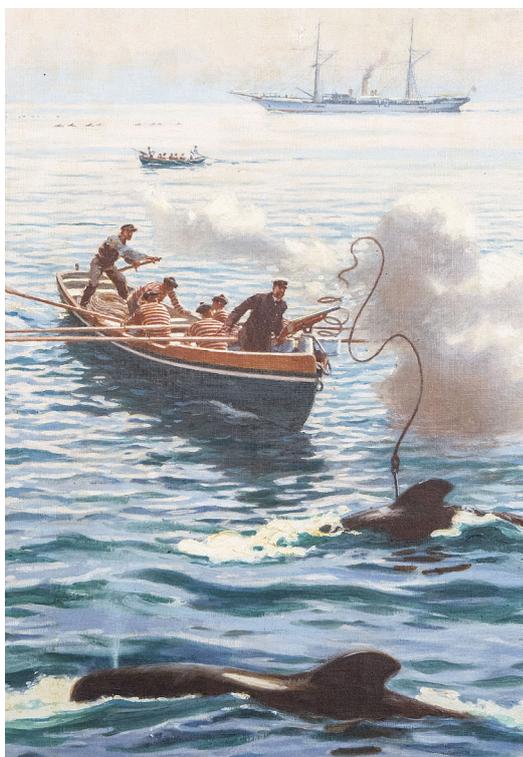




UN PRINCE À LA CHASSE

ALBERT I^{er} DE MONACO LOUIS TINAYRE



La Chasse aux cétacés, Louis Tinayre, 1909 © Musée océanographique Monaco

Exposition présentée en partenariat avec le Palais princier, les musées Océanographique et d'Anthropologie préhistorique de Monaco, les Archives Audiovisuelles de la Principauté de Monaco et la ville d'Issoire.

COMISSARIAT

- Claude d'Anthenaise,
directeur du musée de la Chasse
et de la Nature, Conservateur
en chef du Patrimoine
- Anne Beauchef-de Bussac

INFORMATIONS PRATIQUES

62, rue des Archives
75003 Paris
Le musée est ouvert tous
les jours sauf le lundi et les jours
fériés, de 11h à 18h,
de 11h à 21h30 le mercredi.
Plein tarif : 8 euros
Tarif réduit : 6 euros

CONTACT

Communication du musée
de la Chasse et de la Nature
Ugo Deslandes
tél. 01 53 01 92 40
u.deslandes@chassenature.org

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Heymann, Renault Associées
tél. 01 44 61 76 76
www.heyman-renoult.com
Sarah Heymann, Marc Fernandes
et Yohanna Todd-Morel
y.toddmorel@heyman-renoult.com
m.fernandes@heyman-renoult.com

En contrepoint à l'exposition «Safaris/Safarix», le musée de la Chasse et de la Nature part sur les traces des expéditions cynégétiques du Prince Albert I^{er} de Monaco et réunit, sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, un ensemble de documents et d'œuvres de l'artiste Louis Tinayre, fidèle illustrateur des voyages du souverain de 1904 à 1920.

« Quelquefois j'ai tenté l'analyse de cette jouissance, étonnante chez l'homme civilisé... » Si les mémoires du Prince Albert I^{er} de Monaco (1848-1922) décrivent abondamment les célèbres campagnes océanographiques du souverain, leur auteur ne manque pas une occasion de s'y interroger sur sa passion pour la chasse sportive. Celui que l'histoire honorera des titres de « Prince savant » ou de « Prince navigateur » mérite aussi celui de « Prince chasseur ». Des Açores aux régions Arctiques, des Pyrénées au Wyoming, il revendique une pratique qui résonne intensément avec l'imaginaire des safaris les plus téméraires, s'opposant aux milieux cynégétiques « où l'on pratique le tir par genre et non par tempérament ».

Comme son contemporain Philippe, duc d'Orléans, aventurier au long cours qui parfois « oubliait son fusil pour prendre des notes », Albert I^{er} perçoit la nature sauvage qu'il chérit tout autant comme un terrain de chasse que comme un terrain d'expérimentations scientifiques. Suivant la tradition instaurée par le général Bonaparte lors de la campagne d'Égypte un siècle plus tôt, le souverain monégasque embarque dans son sillage, aux côtés des scientifiques, un artiste chargé de documenter ses expéditions. Il choisit Louis Tinayre (1861-1942), peintre et dessinateur français formé aux Beaux-arts de Budapest, où sa famille est exilée, conséquence de son implication dans les événements de la Commune. À son retour en France, il se distingue comme illustrateur de presse. Il développe, par ailleurs, un talent remarqué pour la peinture et le dessin documentaires.

« Envoyé spécial » du *Monde illustré* pour couvrir l'expédition militaire de Madagascar en 1895, il en donnera un témoignage spectaculaire, sous forme de panorama et de dioramas à l'Exposition universelle de 1900. C'est à cette occasion qu'il attire l'attention du Prince Albert qui présente, au pavillon monégasque les collections scientifiques rapportées de ses précédentes campagnes. Tinayre est associé dès 1904 aux expéditions du souverain dont il s'attache à représenter le quotidien autant que les péripéties savantes ou plus récréatives. Les supports investis sont aussi divers que l'aquarelle sur papier, la photographie ou le décor monumental pour les musée et institut océanographiques que le Prince inaugure à Monaco et à Paris dans les années 1910.

Provenant en grande partie des collections princières monégasques, l'exposition réunit une sélection de documents inédits, correspondances, dessins, photographies, exceptionnels témoignages cynégétiques.